

74 MERCURE DE FRANCE



*VERS distribués à un Bal, donné sur le Théâtre
de la Comédie à Rennes, par un Masque
déguisé en Amour.*

INSCRIPTION DU CARQUOIS.

BElles, ne craignez point mes traits ;
Si dans vos cœurs ils allument des flâmes ,
L'honneur de regner sur les ames ,
Vaut bien le mal que je vous fais.

*Pour Madame la Comtesse de * **

Vous excitez, Madame, un desordre
étonnant à Cythere, au Parnasse, au Ciel
même : partout on y dispute l'heureux avan-
tage de venir vous offrir des hommages &
des vœux ; Mercure prétend avoir des droits
pour être député des Dieux, Apollon établit
les siens sur beaucoup de Lauriers qu'il a
cueillis dans votre Famille ; les Graces, vos
bonnes Amies, & qui se sont familiarisées
avec vous dès le berceau, ne veulent céder
à personne sur de très-bonnes raisons.

Dans ce débar, formé pour votre gloire,
L'Amour paroît, il obtient la victoire ;
Pour vous offrir tous les cœurs en ce jour ;
D'un plein accord on a choisi l'Amour.

Pour

Pour Madame . . .

A vos vertus, à votre caractere ,
 A mille autres attrait, sur les cœur, tout puissans ,
 Aujourd'hui la Cour de Cythere ,
 Par les mains de l'Amour vous offre son encens.

A Madame . . .

Par la Vertu , par les Graces brillante ,
 Vous prenez sur les cœurs un trop juste ascendant ;
 De nos plaisirs vous êtes l'Intendante ,
 Confiez à l'Amour le choix de l'Intendant.

Pour Mad. la Marquise de

A l'enjoûment vous mêlez la sagesse ,
 L'esprit aux sentimens , & la délicatesse ;
 Parmi tant de vertus , je ne vois qu'un défaut ;
 Et quel donc , s'il vous plaît ? Je le dis, s'il le faut :
 Rivale de Diane , & peut-être plus belle ,
 Plus que le sien votre cœur m'est rébelle :
 Sans le sentir, vous parlez de l'Amour ;
 Et par malheur pour ceux qui forment votre
 Cour ,
 Les traits que l'Amour vous décoche ,
 Trouvent un cœur d'airain & portent sur la roche.

Pour Mad. la Marquise de . . .

L'Amour vient à la Comédie ,

76 MERCURE DE FRANCE

Et dans les beaux yeux de Cloris

Il trouve plus de feux , il trouve plus de ris

Qu'il n'en trouvoit dans l'Idalie.

Pour Madame de . . .

Avoir un goût exquis , plein de délicatesse ;

A l'esprit joindre l'agrément ;

Sous les voiles de l'enjouement

Cacher un grand fond de sagesse ,

C'est le Portrait de l'aimable

Pour Madame de . . .

Quoique l'Hymen & le Dieu de Cythere

Marchent fort peu sous la même Bannière ;

Belle G . . . épris de vos attraits ,

Ces Dieux enfin ont terminé leur guerre ,

Et c'est chés vous qu'ils ont juré la paix.

Pour Madame de . . .

L'Amour, à son devoir fidelle,

Déesse, vole sur vos pas ,

Triomphez des honneurs qu'on rend à vos apas ;

Dans le sein des Plaisirs d'une Fête si belle :

Dans ce séjour délicieux ,

Vous voyez celui de Cythere.

Mais quoi ! l'Amour se trompe . . . à l'éclat de vos
yeux ,

Je vous ai pris, Madame, pour ma Mere.

Pour

Pour Mlle

On voit l'Amour , les Ris , les Graces

S'empreser à suivre vos pas ;

Un autre Dieu s'apprête à marcher sur leurs traces ;

De deviner son nom seroit-ce un embarras ?

Demandez à l'Hymen s'il ne le connoît pas ?

Pour Mlle

Croissez , aimable Ad. . . .

Suivez les traces de vos Sœurs ;

L'Amour vous servira de guide ,

Pour obtenir l'empire sur les cœurs.

*LETTRE de Madame L*** à M. le
Comte de *****

ON dit , Monsieur , que vous eûtes l'autre jour la visite d'une Dame , qui vous fit des propositions auxquelles vous parûtes d'abord céder ; on vous engagea à diner , vous y consentîtes , mais lorsque vous entendîtes parler des Amours lumineux , & de la Société des Muses , on ajouta que vous reculâtes de deux pas , & que vous marquâtes autant de répugnance pour leur chasteté , que de goût pour leurs talens. Vous n'êtes guere curieux , M. si j'étois.

GA

en votre place , je voudrois connoître toutes les sortes d'Amours , celui des Esprits est le plus excellent : vous devez avoir lu ces Paroles d'un de nos Auteurs Modernes :

Les doux embrassemens
Des Ombres qu'Amour enchaîne ,
Nous dédommagent sans peine
Des plaisirs des autres sens .

Les Fables n'ont été inventées que pour dire plus librement la vérité : les Ombres signifient les Ames , les Ames ne sont autre chose que les Esprits. *Ergo* les Esprits aiment, cet amour a des avantages sans nombre ; premierement , il nous met au-dessus de tous événemens ; il communique dans un degré parfait les dons de la pénétration & de la subtilité ; vous lisez dans la pensée de tous ceux que vous voyez , vous connoissez d'un coup d'œil leurs vertus & leurs vices ; des génies bienfaisans vous avertissent des malheurs qui vous menacent , & vous les font éviter. Vous jouïssiez , quand il vous plaît , d'une conversation sublime & ravissante ; enfin , M. vous seriez enchanté , si vous aviez goûté un moment les douceurs de cet amour ; peu de Personnes sont initiées dans ses mysteres. Cet Ordre , bien différent de celui des *Freis-Maçons* ; n'exige aucun serment

serment pour cacher ce qui s'y passe ; tout en est noble & beau , les Chevaliers & les Chevalieres font seulement vœu d'avoir beaucoup d'innocence dans leurs mœurs ; ils en reçoivent aussi-tôt la récompense par les avantages dont ils sont doués , santé perpétuelle , jeunesse prolongée , ennemis confondus , paix , joye , & richesses. Voilà , M. ce que procurent les Amours purs & lumineux ; voyez si vous voulez être des nôtres , je vous y invite , & je suis , &c.

BOUTS - RIMES,

remplis par Mad. L...

LE talent de rimer ne vaut pas un	Sabot ;
Sur un vain espoir de	Largesse ,
Quelques Auteurs ont la	Finesse
De remplir de vent leur	Jabot ;
Pour moi d'un succulent	Gigot
J'estimerois plus la	Tendresse ;
Que tous les produits du	Permesse ;
Qui font les ressources d'un	Son ;
Jamais chés les Rimeurs on n'a vû de	Pressoir.
Est-il besoin de	Réservoir .
Au Lieu qu'habite la Fa-	Mine &
	Lea

B

Les Métromanes

Furieuse

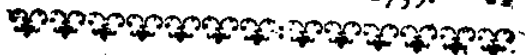
Descendent de Phébus à jeun chés Proserpine ;

Vous riez, beaux Esprits ? c'est pourtant Sérieux.

Les mots de l'Enigme & des Logogryphes du premier Volume de Décembre, sont la Lettre *A. Rose, Alcion, Loüange, Corbie, Mercure, & Lacertus.* On trouve dans le premier Logogryphe, *Ré, Or, & Os.* Dans le troisième, *Volage, Ange, Langue, Langue, Lune, Volan, Aulne, Angle, Ovale, Gale, Ongle.* Dans le quatrième, *Job, Ré, Roi, Io, Brice, Obi, Roye, Broc, Brie, Cri, Coire, Oye, Ire, Bec, Ri, Cire.* Dans le cinquième on trouve, *Mer, Cure, Meure, Muë, Cure, Ecume, Emuë, Cumée, Ruë ;* & dans le sixième, *Acer, Laus, Lac, Saül, Lacus, Latus, Ruta, Rus, Ver, Crus, Sura, Cura, Carus, Uter, Arcus, Later, Lusca, Clarus, Esca, Acus, Aër, & Lucas.*

Les mots de l'Enigme & des Logogryphes du second Volume, sont la Lettre *missive, Balcine, Libra, Dieppe, & Virtus.* On trouve dans le premier Logogryphe, *Bail, Nil, Liban, Ail, Elie, Lien, La, & Lia.* Dans le second, *Baril.* Dans le troisième on trouve, *Pie, Pipe, & Pied.* Dans le quatrième, *Vir, Vis, Rus, Ut, Si, Rivus, Virus, & Ritus.*

ENIGME.



E N I G M E.

JE suis un instrument de forme différente ;
 Utile à presque tous Humains.
 Mais, ô félicité plus rare & plus charmante !
 Du beau Sexe parfois on me voit dans les mains,
 Un Poëte à chercher & le sens & la rime,
 Passe, ou plutôt perd tout son temps ;
 Je lui fais retrouver le sens,
 Et l'engage à l'instant à reprendre la Lime.
 D'un Ouvrier au milieu des travaux
 Souvent je fais le grand délice ;
 Et je deviendrois son supplice,
 Si ma possession n'assûroit son repos.
 Un Voyageur, lassé des peines du voyage ;
 Me met, pour dissiper ses ennuis, en usage.
 Peut-être même en me cherchant ici,
 Ami Lecteur, m'employez-vous aussi.
 Mais c'est trop s'expliquer, on peut me recon-
 noître ;
 Devinez à présent, vous en êtes le maître.



L O G O G R Y P H E.

AMi Lecteur, tous les ans
 Je marche après les Vendanges ;

82 MERCURE DE FRANCE

J'ai chés moi trente-un Enfans ,
Vierges , Saints , Martyrs , & Anges.
Si tu veux me combiner ,
Sept pieds forment ma structure ;
Dans mon nom tu peux trouver
Une bonne nourriture.
Je vais m'expliquer plus net ;
L'Épouvante d'un Pilote ,
Ce qu'on paye au Cabaret ,
De la Musique une Note.
Tu peux voir encor dans moi
Un Echange , un sûr Rivage ;
Un Homme qui de la Loi
Fit un très-mauvais usage.
Mais le Bras du Tout-puissant ,
Pour punir un tel Rébelle ,
Le fit entrer tout vivant
Dans une Nuit éternelle.
Un Vase à mettre du Vin ;
Plus un Instrument de Chasse ,
Ce que chaque Avare amasse ;
Deux mots Latins font la fin.

J. B. Ollivier de Marseille.

AUTRE.

AUX Climats où César, avant d'être Vainqueur
 De Vercingetorix éprouva la valeur,
 De Citoyens rusés, on me dit la Patrie.
 De plus j'ai le renom d'être Ville jolie.
 Me combinant de bout en bout,
 On trouve en moi choses nouvelles;
 Certain métal très-desiré partout,
 Sujet de Fable en deux voyelles,
 Une Note, un Pronom,
 Bref, pour conclusion,
 Un mot Latin qui signifie
 Nécessité terrible dans la vie.
 Me dévoiler n'est pas un Opera,
 Mon tout formé de quatre lettres,
 Te dit qu'un instant suffira,
 Pour que tu me pénétries.

PROGOGRYPHUS.

Cum gravè sum, Lector, gestantis gaudia fio.
 Omnibus immo meum suave videtur onus.

Noscere vis quid sim? De nonis selige membris.

*Primum, deinde sequens, cum quibus adde duo,
 Sanguineum Numen facient, rutilamque Planetam.*

*Cum tribus, Artificum mira Magistra vocor:
 Haud dubio efficiunt quatuor, Sidusque Eeramque:*

LA MERCURE DE FRANCE

Me totidem Phœbi constituunt comitem :

Nunc quinque insumas, circumdabo mœnibus Urbem :

Si tria membra legas, foemina sancta subit.

A L I U S.

BIs duo membra mihi existunt, charissime Lector ;

Sape licet fallax non paucos sternere coner ,

Haud etiã raro multas formidina solvo.

Primum seinde mihi membrum, tunc fulcio cunctos :

Semoto primo, atque sequenti, cetera sanè

E nihilo invitè te educunt. Perge, sodalis ,

Omnibus inversis, stimulis sum texta cruentis.

Par M. Duchemin, Musicien à Angers.

DEUX LOGOGRYPHES

*Cronographiques, tirés d'un Manuscrit des
Poësies de Jean Michel, & autres Poëtes du
XVI. siècle, N° 8060. de la Bibliothèque du
Roy, F. 47.*

M C C C C X L.

Prends le moyeu de ton amy
De deux anneaux coppe parmy
De deux des rostes les as bien
Adoncq scaras sans plus enqueins
Quant le noble Duc d'Orleans
Revint de prison d'Engleterre.

M.

Prenez de VII. vans les oreilles
 Et le regart de deux Corneilles
 Et d'une gline la journée
 Adonc scarez fans demourée
 Quant la Terre fut esraulée.



NOUVELLES LITTERAIRES

DES BEAUX ARTS.

REFLEXIONS MILITAIRES &
 Politiques, traduites de l'Espagnol de
 M. le Marquis de Santa-Cruz de Marzenado,
 par M. de Vergy. A Paris, chés Jacques
 Clousier, ruë S. Jacques, à l'Écu de France,
 Tomes 5. 6. 7. 8. 9. 10. & 11. 1738. in 12.

HISTOIRE du Ministère du Cardinal
 Ximenés, Archevêque de Tolède, & Ré-
 gent d'Espagne, par M. de Marsolier, Cha-
 noine de l'Église Cathédrale d'Uzez. Nou-
 velle Edition, corrigée & augmentée par
 l'Auteur. A Paris, chés Louis Dupuis, ruë
 S. Jacques, à la Fontaine d'or, 1739. in 12.
 2. volumes.

DICTIONNAIRE BOTANIQUE & Phar-
 E. iiii maceu-

maceutique, contenant les principales propriétés des Minéraux, des Végétaux & des Animaux d'usage, avec les préparations de Pharmacie internes & externes, les plus usitées en Médecine & en Chirurgie, le tout tiré des meilleurs Auteurs, sur tout des Modernes. *A Paris*, chés la veuve de Laurent le Conte, Quai des Augustins, à la Ville de Montpellier, Réimpression, 1738. in 8.

TRAITE' ou Dissertation sur les Matières Féodales, tant pour le Pays Coûtumier, que pour les Pays du Droit Ecrit, par M. Germain-Antoine Guyot, Avocat au Parlement, 1738. in 4. *A Paris*, chés Saugrain, fils, Grand'-Salle du Palais, à la Providence.

OUVRAGES pour & contre les Services Militaires Etrangers, considérés du côté du Droit & de la Morale, tant par rapport aux Souverains qui les autorisent ou les permettent, qu'aux Particuliers qui s'y engagent. Publiés pour mettre le Public en état de juger sainement de l'usage des Peuples, anciens & modernes à cet égard, & en particulier de celui des Suisses. Par Loys de Baubach, Professeur en Droit & en Histoire à Lausanne. *A Lausanne & à Geneve*, chés Marc Michel Bonsquet & Compagnie, 1738. in 8. trois volumes.

DE LA NATURE DU FEU & de sa propagation. Discours présenté à l'Académie Royale des Sciences, pour le Prix de l'année 1738. par M. *Grandin*, Bachelier en Théologie de la Faculté de Paris, & Professeur de Philosophie au College de Navarre. *A Paris*, de l'Imprimerie de Charles *Osmont*, rue S. Jacques, 1738. Brochure in 4. de 20. pages.

LE MÉCHANISME du Flûteur Automate, présenté à Mrs de l'Académie Royale des Sciences. Par M. *Vaucanson*, Auteur de cette Machine. *A Paris*, chés Jacques *Guerin*, Imprimeur-Libraire, Quai des Augustins, & à l'Hôtel de Longueville, dans la Salle du Flûteur, 1738. Brochure in 4. de 20. pag.

HISTOIRE DE GENTCHISCAN, & de toute la Dinastie des Mongous, ses Successeurs, Conquérens de la Chine, tirée de l'Histoire Chinoise; & traduite par le R. P. *Gaubil*, de la Compagnie de Jesus, Missionnaire à Péking. *A Paris*, chés *Briasson*, rue S. Jacques, & *Piget*, Quai des Augustins, 1739. in 4.

SUITE DE LA DÉFENSE de l'Eglise de Troyes, sur le culte qu'elle rend à S. Prudence, Evêque. *A Paris*, de l'Imprimerie de Charles *Osmont*, rue S. Jacques, à l'Olivier, 1738. in 12. E. v. H. s.

HISTOIRE METALLIQUE des XVII. Provinces des Pays-Bas , depuis l'abdication de Charles-Quint , jusqu'à la Paix de Bade en 1716. traduite du Hollandois de M. Gerard *Van-Loon*. *A la Haye*, chés P. Gosse, J. Neaulme, P. de Hondt. 5. volumes *in-folio*. Le premier Tome de 559. pages, sans la Préface ; le second, de 541. le troisième, de 454. le quatrième, de 462. & le cinquième, de 443. La date de l'impression des trois premiers volumes est de 1732. celle du quatrième est de 1736. & celle du cinquième de 1737.

MEMOIRES DE POLOGNE, contenant ce qui s'est passé de plus remarquable dans ce Royaume, depuis la mort du Roy Auguste II. arrivée à Varsovie, le premier Février 1733. jusqu'en l'année 1737. Par le Sr Amand de la Chapelle, 1. vol. in 8. *A Amsterdam*, chés François Honoré, M. DCC. XXXIX. pp. 400.

Ce Livre, qui a été bien reçu du Public, se trouve chés André Cailleau, Quai des Augustins, lequel vend aussi les Livres suivans.

BAYLE *en petit*, ou Anatomie de ses Ouvrages. Entretiens d'un Docteur avec un Bibliothecaire & un Abbé, in 12. 1738.

RECUEIL de Traductions en Vers François, contenant le Poëme de Pétrone, deux Epitres d'Ovide, & le *Pervigilium Veneris*,
avec

avec des Remarques par M. le Président Bouhier, de l'Académie Française, *in* 12. 1738.

COMMENTAIRE sur la Traduction en Vers de M. l'Abbé du Resnel, de l'Essay de M. Pope, sur l'Homme, par M. de Crousaz, *in* 12. 1738.

DE LA MANIERE DE POURSUIVRE LES CRIMES dans les differens Tribunaux du Royaume, avec les Loix criminelles, depuis 1256. jusqu'à présent. Sur la compétence des Juges Royaux, celle des Juges, des Seigneurs & des Prévôts des Marchaux, soit en premiere instance, soit en cause d'apel, tant simple que comme d'abus, conflits, Reglemens de Juges, &c. où plusieurs Questions sont traitées par raport à la poursuite & à la punition des Crimes. Le tout suivant la Jurisprudence Française, Civile & Canonique, & l'Ordonnance de 1670. *A Paris, chez Mouchet, à l'entrée de la Grand-Salle du Palais, à la Justice, & Prault, Peze, Quai de Gèvres, 1739. in 4: 2. volumes.*

LE HOLLANDOIS, ou Lettres sur la Hollande, ancienne & moderne. Par M. de la Barre de Beaumarchais: *Facessat in omnibus sua gentis favor, simulque caterarum aversatrix invidia, & nostra vitia fideliter agnosca-*

E. vi. 2115

mus, & virtutes in aliis nos delectent. Icon-Anim. Cap. 2^o. Seconde Edition, divisée en trois Parties, suivant la Copie imprimée, à Francfort, chés François Varrentrapp, 1738. in 12. de 376. pages, sans compter l'Épître Dédicatoire & un Discours Préliminaire.

Il y auroit à faire un Extrait fort bon & fort ample de ce Livre, plein de traits curieux & de Recherches agréables & utiles; mais gênés par les bornes de notre Journal, nous nous contenterons de rapporter un endroit qui nous a paru remarquable au sujet de la passion que les Hollandois ont pour les Fleurs.

Il n'y a que quelques années, dit l'Auteur, qu'on vit renaître ce goût pernicieux, & que les Oignons de Fleurs furent vendus à un prix excessif. Tel coûtoit dix mille florins. L'avidé Artisan vendoit tout pour acheter un petit Jardin, où il put cultiver quelques Tulipes, sur lesquelles il fondeoit l'esperance de la plus grande fortune. L'homme riche, de son côté, achetoit bien cher ces précieux Oignons, pour les vendre encore plus cher à d'autres. Un Oignon dans ce temps-là étoit une espece d'Action, qui, après avoir profité chés quelques Ache-teurs, alloit perdre son prix chés le dernier, à peu près comme dans ce Jeu où plusieurs per-sonnes font passer de main en main un papier

à demi allumé, jusqu'à ce qu'il s'éteigne entre les mains d'un des Joyeux.

ANNALES ORDINIS S. BENEDICTI, Occidentalium Monachorum Patriarchæ, in quibus non modo res Monasticæ, sed etiam Ecclesiasticæ Historiæ non minima pars continetur, Auctore *Domno Joanne Mabillon*, Presbytero & Monacho ejusdem Ordinis è Congregatione S. Mauri. TOMUS SEXTUS, quem cum, morte præventus, D. Mabillonius imperfectum reliquisset, absolvit & variis additamentis ad Tomos præcedentes exornavit *Domnus Edmundus Martene*, Presbyter & Monachus ejusdem Congregationis. Complectitur autem res gestas ab anno MC. XVII. ad MCLVII. inclusivè, cum appendice & indicibus necessariis. LUTETIÆ Parisiorum, sumptibus Jacobi Rollin ad ripam P. P. Augustinianorum. 1739.

L'Éditeur de ce VI. Volume des Annales de l'Ordre de S. Benoît, qui vient d'être nommé dans le titre du Livre, apprend au Public dans sa Préface, comment il a été chargé de ce travail. C'est après que les Manuscrits de Dom Mabillon eurent passé successivement par les mains de Dom Ruinart, de Dom René Massuet, de Dom François Texier, de Dom Vincent Thuillier, que Dom Edmond Martene alla, tout âgé qu'il étoit

étoit de plus de 80. ans, & infirme, demander ce Volume en l'année 1736. à Dom Claude du Pré, Supérieur Général de la Congrégation de S. Maur. Il n'eut pas de peine à obtenir sa demande: Saisi de l'Ouvrage, il trouva dans ses Recueils particuliers de quoi l'augmenter: & c'est avec ces additions qu'il paroît aujourd'hui. Non seulement Dom Martene: l'a enrichi de ces additions, mais encore il a fait imprimer à la fin un très-grand nombre d'augmentations & de corrections pour les Volumes précédens. Les personnes curieuses de sçavoir l'origine & les différens emplois des célèbres Religieux de l'Abbaye de S. Germain des Prés, auront de quoi se contenter dans ce qui est dit des quatre Religieux, par les mains desquels les collections de Dom Mabillon ont passé. L'article de Dom Massuet, qui est le plus étendu, nous a paru le plus intéressant de tous.

Le Volume dont il s'agit ici, ne renferme que quarante années de l'Histoire Benedictine, sçavoir depuis l'an 1117. jusqu'à l'an 1157. Il commence par le tems de ce fameux Différend qui fut entre le Sacerdoce & l'Empire, sous deux Empereurs pendant 35. ans. Il y est amplement traité de tous les troubles qu'excita l'élection de deux Papes après la mort d'Honorius II. sçavoir d'Innocent II. & d'Anaclet. IL & de tout ce que fit Saint
Bernard

Bernard en faveur d'Innocent.

L'Histoire de l'Hérésie des Henriciens & des Petrobrusiens, entre aussi dans ce Volume, par la raison que les Religieux de S. Benoît furent des plus insignes adversaires de ces Héretiques. On éclaircit dans ce même Tome plusieurs points concernant les Conciles tenus en ce temps-là, dont trois furent assemblés à Rheims : & voilà pour ce qui regarde en general l'Histoire de l'Eglise du douzième siècle.

A l'égard des faits particuliers, ils se rapportent presque tous à l'éloge des célèbres Personnages de l'Ordre de S. Benoît, tant Papes, qu'Evêques, Auteurs & Ecrivains. Suger y revient souvent sur la scène, surtout en sa qualité de premier Ministre du Royaume, quoique, comme Abbé de S. Denis, il ne se soit pas rendu moins recommandable. Dom Martene a trouvé en Allemagne un second Suger, qui avoit été peu connu de Dom Mabillon. C'est Wibald, Abbé de *Stavelo* & de *Corvey* en Saxe, qui eut la confiance de quatre Empereurs, dont il fut le principal Ministre; on a de lui un Recueil de Lettres que le même Dom Martene détacha dans son voyage d'Allemagne. L'établissement des Cisterciens, qui étoit assés récent, plusieurs nouvelles Fondations, ou Réformes de Monasteres, & surtout les fondations
d'un

d'un très-grand nombre de Prieurés, font ce qui compose une bonne partie de ce Volume.

Il est impossible d'entrer dans le détail de tous les Faits curieux contenus dans cet Ouvrage. Dès la page 8. on tombe sur l'article de la rigidité outrée de Mathieu, Prieur de S. Martin des Champs à Paris, lequel faisoit fustiger & mettre aux fers les Religieux qui étoient trouvés en faute : il en fit même enfermer un dans un cachot pour le reste de ses jours, ce qui produisit l'amandement sincere de ce Religieux. Dom Mabillon remarque qu'en d'autres Lieux on pratiqua aussi l'usage de ces prisons perpétuelles, jusqu'au tems du Roy Jean, qui deffendit ces sortes de cachots ténébreux, apellés : *Vade in pace.*

On voit dans la même page la fondation d'une Abbaye assés proche de Chartres, dans un endroit apellé *Louge*, que le Fondateur apella du nom de Josaphat, afin que la Ville de Chartres se trouvant ressembler en quelque maniere par sa situation à la Ville de Jerusalem, elle eut aussi sa Vallée de Josaphat, comme cette premiere Ville de Judée. Le stratagême raporté dans Ouderic Vital (page 24.) dont usa Louis le Gros, pour entrer sans bruit dans le Prieuré de Gany auprès de Vernon, est assés singulier.